

## *pour l'amour des Arts*



*Double jeu pour cette pièce équipée d'un piano Yamaha MidiGrand, à la fois salon de musique et atelier de travail. La pianiste Marie-Andrée Ostiguy s'y est composée un art de vivre très personnel, fait d'authenticité et d'harmonie.*

**Banc de piano ajustable:** Concert Master, à Saskatoon. **Tableau au-dessus de la cheminée, Les voitures d'eau, de Tex Lecor:** Le Balcon d'art. **Acrylique sur toile devant l'âtre, La reine diaphane:** Lyne Lévesque, artiste peintre. **Toile sur le manteau de cheminée, Nova, de Diane Royer:** collection personnelle

RECHERCHE ET STYLISME CAROLINA AUZ  
PHOTOS YVES LEFEBVRE

*D'une grande élégance, la pianiste Marie-Andrée Ostiguy nous ouvre les portes de sa belle maison sur le Richelieu. C'est la maison du bonheur, sur fond de musique choisie.*

*M*arie-Andrée Ostiguy a conçu sa demeure comme une autobiographie: ces pièces, c'est elle, avec sa passion pour la musique, son goût pour l'art et son sens de l'équilibre. Don MacLean, son mari anglais, s'y retrouve très bien. Il faut dire qu'elle a «la chance d'avoir un mari fait de la même façon». C'est son agent, qui se dit lui-même, avec le sourire, son «attaché».

Quand, il y a 15 ans, ils ont déniché cette maison de 18 pièces avec vue sur la rivière Richelieu et le mont Saint-Hilaire, ils ont eu un coup de foudre immédiat. Construite en 1925, elle n'avait connu que deux propriétaires avant eux. Une maison, c'est une longue patience, un *work in progress*. Il faut l'apprivoiser et puis la mettre à sa main, en quelque sorte. On abat des cloisons de façon à ouvrir l'espace et on rallonge par l'arrière. Les plafonds de dix pieds et les parquets de merisier contribuent à la qualité de l'acoustique.

*Le temps s'est arrêté. Le regard  
vagabonde du miroir aux  
tableaux, tous choisis avec soin et,  
on le devine, beaucoup d'émotion.  
L'éclairage aux bougies accentue  
l'intimité des lieux.*



l'avant, c'est le salon de musique, avec un petit air XVIII<sup>e</sup> siècle. «L'espace est inspirant et multifonctionnel», explique Marie-Andrée. Aménagé de façon qu'on puisse déplacer le décor pour recevoir des amis ou des invités pour un «concert-salon», c'est aussi un studio d'exercice et d'enseignement privé. Dans le hall, le miroir qui a une histoire joue avec le temps.



*L'imposant miroir ne fait pas que capter l'air du temps, il sert d'alliance aux propriétaires. La balalaïka a été rapportée à Marie-Andrée, qui fait collection d'instruments de musique, par ses parents lors d'un voyage en Russie.*

La cuisine accorde ses bois. La salle à manger invite à la gourmandise. C'est une maison «sur mesure» pleine d'invention et de tendresse, qui se raconte avec douceur dans une gamme de blanc crème, ce qui éclaire le bois sombre et permet toutes les ambiances.

Étant pianiste et ayant la main petite, Marie-Andrée ne porte aucune bague. Le grand miroir du hall

remplace donc l'alliance. Bien qu'elle en ignore la provenance exacte, le large biseau indique une facture européenne et le cadre est en chêne de Russie. Il n'a pas été réargenté afin de conserver sa patine d'origine. C'était un critère dans le choix de la maison, qu'il y ait un mur, dès l'entrée, pour le mettre en valeur et qu'il puisse afficher au fil des ans toute la puissance de l'amour.

«Nous aimons, dit-elle, combiner les objets anciens à d'autres plus modernes pour créer une ambiance intéressante et sans prétention.» Ainsi, dans la salle à manger, les bois danois de Don se marient à merveille aux assiettes en porcelaine de Marie-Andrée, lesquelles proviennent d'un service ancien «Bleu de Roi» qui appartenait à sa mère.



*La salle à manger est le reflet immédiat de quelqu'un qui aime recevoir et passer de longues heures à table en famille ou entre amis. Au fond, la porte communique avec la cuisine. Sur les murs, des Études sur le désordre de Lyne Lévêque.*

*Miroir: antiquité. Meubles de facture américaine, fabriqués par la compagnie Johnson Handel de Grand Rapids, Michigan, entre 1890 et 1905: dénichés chez des antiquaires. Couverts: Henry Birks et Fils. Tableau Portrait de Marie-Andrée, de Daniel Plante: collection personnelle. Acrylique sur toile L'Eve cachée: Lyne Lévêque. Bougies en cire d'abeille: Mailloux Baillargeon. Lustre: Réno-Dépôt*

## CONCERTS D'AUTOMNE

- 16 octobre – Concert de musique de chambre au Café-théâtre du Vieux-Saint-Jean. Avec quatuor à cordes.
- 18 octobre – Récital solo à l'auditorium du Collège Saint-Maurice, Saint-Hyacinthe.
- 21 octobre – Concert-bénéfice de la Fondation du cardinal Paul-Émile-Léger, salle Maisonneuve de la Place-des-Arts. Avec l'orchestre de chambre I Musici. Soliste invitée. Concerto KV 414 de Mozart.
- 14 novembre – Récital solo. Centre d'art La Petite Église, Saint-Eustache.
- 29 novembre – Récital solo. Théâtre Palace à Granby. D'autres concerts peuvent s'ajouter. Surveillez votre journal ou consultez le site de Marie-Andrée Ostiguy: [www.mamusico.com](http://www.mamusico.com)

Dans cette maison tranquille qui parle de la maîtresse du lieu, «tout est affaire d'inspiration». La création est mise en valeur jusque dans la cuisine où l'œuvre *Les trois muses* de la potière Claudette Bussière, de Belœil, agit comme point d'intérêt. La cuisine est le cœur de la demeure, Marie-Andrée et son mari en ont eux-mêmes dessiné les plans, tout comme ceux des



*La cuisine fait le lien entre la maison ancienne et la construction nouvelle, le studio et le hall à l'avant, la salle à manger à l'arrière. Fabriquée aux mesures de ses propriétaires, elle exprime aussi leurs émotions.*

armoires en érable, et dont la couleur de la teinture a été inspirée par les meubles anciens de la salle à manger. Le fini lustré du piano noir se répète dans le comptoir de granit.

Là, elle s'adonne à cette autre passion, la popote, faite des produits de son jardin et des spécialités de la vallée du Richelieu. Née sur une ferme, à Marieville, elle est restée près de la terre. Tout l'été, elle

jardine, puis en un concerto à quatre mains, au fil des humeurs, le couple improvise des recettes avec force herbes et créativité. L'ordinateur les conserve en mémoire, notant chacune des variations. Un livre de recettes est d'ailleurs en préparation.

Marie-Andrée Ostiguy est une lève-tôt qui se passionne aussi pour sa région. Présidente de la Table culturelle de la vallée du Richelieu,

elle travaille bénévolement à la reconnaissance des droits des artistes et des entreprises culturelles. Elle est également vice-présidente de l'exécutif du Centre local de développement. Si l'été lui permet de vagabonder un peu, dès l'automne, rigueur et discipline sont au programme. Des concerts sont à l'horaire (voir encadré). Voilà une vie bien remplie. ■



*Le vitrail dissimule la salle de lavage, tout en laissant pénétrer la lumière. Dans ce coin pratique et ensoleillé, Marie-Andrée travaille à la rédaction d'un livre de cuisine inspiré des produits du terroir de la vallée du Richelieu.*

*Armoires: Maxx. Comptoir de granit Nero absoluto: Sumnum granit. Céramique: Céramiques Royal. Poignées: Quincallerie Richelieu. Robinets: Kohler. Vitrail: acheté à Toronto. Tableau La Reine tatouée: Lyne Lévêque. Poterie Les trois muses, de Claudette Bussière: collection personnelle*

VOIR NOTRE BOTTIN, PAGE 190